

LA PARTICIPATION SPORTIVE DES DELEGUES DE L'U.R.S.S.

La délégation d'U.R.S.S. comptera des équipes d'athlétisme, boxe, judo, basket-ball, volley-ball, football, altérophilie, luttas libre et gréco-romaine.

Certains festivals de ce pays présenteront des exhibitions de modèles réduits d'avions.

LE BILLET DU FESTIVAL

Le journal Jeunesse, organe national de la jeunesse algérienne, trouve de plus en plus d'écho chez les jeunes du monde entier et plus particulièrement en France. C'est ainsi que des liens d'amitié s'établissent entre Jeunesse et plusieurs journaux français. Jeunesse a reçu dernièrement deux amis de la revue Nous les garçons et les filles.

Mais notre sujet aujourd'hui s'inscrit dans le cadre de la campagne d'abonnements à Jeunesse qui se fait en France. Au premier prix sera accordé un voyage au pays du Neuvième Festival. Nous sommes certains que nos jeunes amis français seront nombreux à s'y abonner. Ils apprendront ainsi à mieux connaître le visage de la jeunesse algérienne dans le travail pour l'édification d'une société nouvelle. Les liens d'amitié se renforceront davantage dans ce « petit monde » qui va naître chez nous en été.

TOURNOI AU PROFIT DU C.I.P. ?

On parle ces jours-ci d'organiser un tournoi de football à Alger dont la recette sera attribuée au C.I.P. Les équipes qui ont été contactées, à savoir le M.C.A., le N.A.H.D., le C.R.B. et l'U.S.M.A., semblent donner leur accord.

Cependant il faudrait encore mettre au point l'organisation technique et fixer une date définitive pour cette manifestation.

Cette heureuse initiative permettrait au public algérois d'assister à un derby où le beau foot et le fair-play seraient rois.

Humour



Hilzworth—London Daily Mail

C.I.A. CONTRE FESTIVAL

DECIDEMENT le 9^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants est à l'ordre du jour, à Alger, à la Havane, à Moscou, à Co-nakry... et à Washington ! Oui, la Chambre des représentants du Congrès américain en a discuté pendant près d'une heure le mercredi, 31 mars 1965.

Le représentant Mr Jed Johnson de l'Oklahoma, le plus jeune membre de la Chambre — 25 ans — dans sa toute première intervention a livré aux autres membres les pensées profondes d'une certaine jeunesse et d'une certaine CIA (1). L'ancien président du Conseil américain de la jeunesse, J.J.J. décrit, avec toute l'amertume de celui qui n'a pas assisté l'ambiance et l'organisation des festivals.

Pour les penseurs américains « le Festival recouvre un événement hautement partisan ayant l'apparence d'une manifestation culturelle et d'athlétisme. « Il n'échappe à personne que le Festival a un caractère politique, car c'est une manifestation de l'Amitié et de la Solidarité de la jeunesse du monde dans sa lutte pour la Paix et contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Nous en convenons, c'est partisan — n'en déplaise aux — Yankees — comment peut-il en être autrement à l'époque de l'« escalade », à l'époque des mercenaires, du sous-développement, à l'époque de l'apartheid et du racisme. Nous préféreraient-ils impérialistes, colonialistes et néo-colonialistes ?

J.J.J. et ses amis ont une contre-proposition : que le Festival soit remplacé par l'envoi de quelque 9.000 volontaires de la paix américains à travers le monde, ceux-là mêmes que l'Indonésie et le Ghana ont mis à la porte, les éminents représentants de l'Américan way of life, escalades, mercenaires, apartheid, racisme....

Il nous informe ensuite : « aucune organisation estudiantine ou de jeunesse américaine représentative n'a jamais participé à un Festival ». Evidemment. Mais à chaque festival nous avons vu des délégations de la jeunesse américaine progressiste, d'une jeunesse consciente et conséquente, une jeunesse qui dit non aux « escalades », aux mercenaires, à l'apartheid et au racisme. Que pensent J.J.J. et ses amis du Vietnam, de Cuba, du Congo, de Malcolm X ?

Puis, Jed Johnson Junior, le distingué représentant de l'Oklahoma, nous révèle les plans et projets de ses amis. Le « Service Indépendant de Recherche » (lire C.I.A.), dirigé par Eugène Theroux, tâchera, tout comme « au moment des festivals de Vienne et d'Helsinki », de :

1) décourager la participation au Festival des organisations représentatives américaines de jeunesse et des étudiants, dont la présence donnerait au Festival une semblance de légitimité ;

2) de procéder à une information objective, exacte et d'actualité pour que les jeunes Américains et la jeunesse d'autres nations comprennent l'histoire et le but véritable du Festival ;

3) fournir aux jeunes qui ont l'intention de participer en tant qu'individus — et non d'organisations de jeunesse — une documentation afin qu'ils s'informent sur des sujets que l'on risque de discuter à Alger.

En langage clair tout ceci veut dire :

— persuader ceux qui veulent assister au Festival de ne pas partir ;

— quant à ceux qui veulent assister à tout prix, il est nécessaire d'essayer de les soudoyer ;

— faire de la propagande anti-festival et de la subversion — avant, pendant et après ;

— planter des faux délégués, fauteurs de troubles et agents parmi les délégations.

J.J.J. et ses amis déclarent qu'il est « particulièrement regrettable que le Festival ait lieu en Algérie ». Ce qui est une autre manière de dire qu'il trouve regrettable que le Festival ait lieu tout court. Car ils se rendent bien compte — ce ne sont pas des égarés — que les festivals sont des manifestations éclatantes de la solidarité, de la vigueur, de l'unité de la jeunesse du monde et qu'ils sont eux incapables d'organiser de telles rencontres. Voyons un peu ce que serait un « festival » organisé par les J.J.J. et compagnie, où se tiendrait-il ? A Saigon peut-être. Et avec qui : les jeunes sud-coréennes, taïwanaises, franquistes, salazaristes, anti-castristes ?

Merci, nous sommes très contents de notre Festival et très fiers de sa tenue à Alger. Pour nous, ce sera une manifestation de plus, la plus éclatante et la plus merveilleuse, de la détermination de la jeunesse du monde de lutter contre l'impérialisme et le colonialisme, ancien et nouveau, et de démasquer les saboteurs.

(1) C.I.A. : Central Intelligence Agency (Agence centrale d'Intelligence, principale agence de renseignements, de subversion et d'espionnage des États-Unis) qui est la source majeure du gouvernement Arhens à Guatemala, qui organise et finance également des opérations de subversion et d'espionnage dans d'autres pays.